

## Lettre de motivation

### Candidature à un poste de psychologue clinicienne

Paris, juillet 2024

Madame, Monsieur

Après 4 années de reprise d'études à l'université de Lyon 2, j'ai accompli une reconversion professionnelle. Je viens de valider mon diplôme de psychologue et de psychothérapeute, dans la mention de la "psychopathologie clinique psychanalytique".

Je souhaite exercer en institution pour continuer à mettre au travail ma capacité d'écoute, de réceptivité et d'accueil de l'autre en souffrance. J'ai une compréhension et une curiosité pour la clinique institutionnelle. J'ai, en outre, des capacités certaines d'articulation entre le matériel clinique et la théorie psychologique et psychanalytique. Je tente de rendre possible les conditions d'une élaboration psychique minimum pour le patient à travers ce qu'il me propose et au sein d'un travail individuel d'introspection et des échanges intersubjectifs (institutionnel et de supervision) où une analyse fine des mouvements transférentiels et contre-transférentiels permet, dans l'après-coup, des propositions de compréhension de sa souffrance psychique.

J'ai réalisé mes stages professionnels au sein du **CMPP-BAPU** Claude Bernard de Paris et de l'unité de **Consultation Transculturelle** (dispositif groupal) du GHU Paris-Neurosciences puis de la Fondation l'Elan retrouvé. Pour celle-ci, je me sens outillée (contre-transfert culturel, décentrage culturel) pour intégrer des champs de la pratique concernés par la souffrance psychique, qui s'adressent à des populations, inscrites notamment dans un contexte de migration ou dans des situations transculturelles, porteuses de psychopathologie ou pour lesquelles l'équilibre de leur santé mentale est menacé. Quant au CMPP/BAPU, j'ai participé au travail de consultation thérapeutique (parents-enfant), aux réunions d'équipe, aux séminaires de formation. J'ai observé, évalué psychologiquement, réalisé des diagnostics psychodynamiques, et défini des orientations thérapeutiques en proposant des méthodes de traitement adaptées à la situation rencontrée. J'ai animé des entretiens individuels, et intégré, par ailleurs, deux groupes de psychodrame individuel. J'ai su apporter un regard et une analyse clinique des situations rencontrées afin de concevoir et mettre en œuvre des actions préventives et/ou curatives ; et pour permettre une meilleure compréhension des difficultés vécus par l'enfant ou l'adolescent, ou encore le jeune adulte.

Dans la reconversion, le plus difficile n'est pas de se faire confiance dans ses capacités d'apprentissages et de création, mais plutôt de glisser progressivement des modes de pensées et des repères spécifiques de son terrain professionnel vers ceux de la psychologie clinique.

En effet, que ce soit au sein de mes études de philosophie comme d'ethnologie, j'ai déjà expérimenté le ce que c'est que de douter de ce que l'on pense et vit soi-même dans la relation aux autres. Puis à partir d'un ensemble de questionnements, la construction d'une problématique, et l'émission

d'hypothèses de travail, je me suis appuyée sur la théorie pour pouvoir faire dialoguer différents auteurs entre eux, et pour tirer des fils de compréhension du sujet humain, selon la discipline choisie. Déjà pressentie dans les études de philosophie, mais encore davantage en ethnologie où le réel *hic et nunc*, la rencontre humaine, est ce sur quoi on travaille, il m'est apparu indispensable de faire des allers-retours entre la pratique et la théorie. Cela suppose toute une éthique, une posture professionnelle respectueuse et bienveillante, éloignée des bons sentiments, réfléchie et soumise à la remise en question permanente, à la fois individuellement et avec le collectif de professionnels.

En outre, mes expériences professionnelles depuis plus de 15 ans, en milieu carcéral auprès d'hommes détenus, comme au sein de la Protection Judiciaire de la Jeunesse auprès de jeunes en période de délinquance, m'ont appris à tenir une forme d'humilité dans la rencontre et surtout de croire que cette rencontre est le plus souvent possible, en fonction des conditions qu'on instaure (même si celle-ci n'est pas toujours réalisable dans ce moment-là). Au sein de ces expériences, parfois extrêmes, il y a des personnes qui ont commis des transgressions et pour lesquelles la tâche du psychologue est de percevoir avant tout comme un symptôme grave dont il a à chercher les déterminismes ou ce qui le sous-tend, afin peut-être de l'aider à modifier cette trajectoire répétitive de la délinquance. Il est possible de transposer, jusqu'à un certain point, ces expériences auprès d'autres publics qui vivent aussi d'autres situations extrêmes.

Je me suis intéressée alors à la relation entre les jeunes et leurs figures d'attachement (E. Bick, M. Ainsworth, D. Winnicott, Meltzer, Anzieu...), et principalement à la question de la séparation à l'adolescence. Je m'intéresse aussi à la question du traumatisme, du manque de symbolisation, et de ce qui se joue à l'adolescence d'une éventuelle reviviscence d'une séparation traumatique dans l'enfance (Freud, Ferenczi, Aulagnier,...). Puis je m'appuie sur ce qui pourrait construire/soutenir un ressenti à ce qui n'a pas encore de capacité à ressentir, et une historicisation de ce qui n'a pas encore de mots (Kaës, Bion, Ciccone, Dejours...).

Aujourd'hui, j'ai le souhait de m'ouvrir à la rencontre de personnes qui éprouvent une souffrance, dont le soutien sera spécifique, à travers la psychologie, à savoir, dans une écoute et une observation singulières. Cette compréhension de l'autre, de son monde intérieur, de ses liens aux autres, de sa réalité psychique, me permettra d'accompagner son mouvement et de l'aider à se dégager de certains phénomènes de destruction, pour tenir ensemble l'envie et le rejet.

Par conséquent, je propose ma candidature spontanée en tant que psychologue au sein de votre structure. Si vous acceptez ma candidature, j'en serai absolument ravie. Je suis tout à fait prête à échanger davantage avec vous si besoin.

Dans l'espoir d'une réponse favorable de votre part, je vous adresse mes salutations sincères,

Nina Laurent